

16 – L'expression de la mise en relief

Plusieurs procédés permettent de mettre en relief un élément linguistique.

La dislocation

L'ordre normal de la phrase est bouleversé pour pouvoir mettre en vedette un des éléments.

Cette mise en évidence peut se faire par l'inversion de l'ordre grammatical normal :

Dans les interrogatives directes : **Qu'a-t-il voulu dire par là ?**

Dans les exclamatives : **Combien avons-nous souffert d'être séparés !**

Dans les propositions qui interrompent un discours direct :

Au secours, hurla la jeune femme.

Je suis enfin arrivé, se dit-il.

Dans une phase où le sujet est une liste : Sont admis aux épreuves orales les étudiants suivants,

Dans la forme hypothétique de la langue soutenue écrite : **Fût-il le roi, je ne me déplacerais pas pour lui !**

Après certains infinitifs, surtout le verbe « FAIRE » (Laisser, Voir, Entendre, Sentir, ...) : **Nous avons fait venir le médecin.**

Laissez dormir cet enfant. (Laissez cet enfant dormir)

Dans les phrases au subjonctif exprimant le souhait, dans le langage soutenu : **Puisses-tu avoir raison !**

La même mise en évidence peut se faire par l'inversion stylistique. Le sujet de la phrase se retrouve dans une position inversée par rapport au verbe.

Dans les interrogatives indirectes, au langage soutenu : **je me demande comment se passeront les élections.**

Je ne sais pas ce qu'a voulu dire ton père.

Avec certaines locutions adverbiales, toujours en langage soutenu (à peine, à plus forte raison, ainsi, aussi, au moins, du moins, de même, encore, en vain, peut-être, sans doute, tout au plus):

C'est peut-être lui qui vient → Peut-être est-ce lui qui vient.

Il était à peine sorti qu'ils se sont mis à rire. → A peine était-il sorti qu'ils ...

Il parlait ainsi lorsqu'il était en colère. → Ainsi parlait-il, lorsqu'il ...

Il connaissait ses goûts, aussi il lui offrait toujours des roses. → Il ... aussi lui offrait-il toujours des roses.

Avec des adjectifs en fonction d'attribut : **Rares sont les personnes qui**
(voir les titres de la presse qui utilisent beaucoup ce procédé.)

Dans certaines subordinées, en particulier introduites par *comme* et *lorsque* :

Le film a eu du succès, comme l'avaient prévu les critiques.

Avec certains compléments circonstanciels anticipés par rapport au sens de la phrase : Au loin, arrivaient les soldats.

Ici, vécut Giuseppe Verdi

Avec les verbes impersonnels. Le verbe est alors placé en tête de phrase : Il arrivait encore du monde.

Le détachement

Ce type de dislocation consiste à placer entre virgules l'élément à mettre en valeur. Il peut être inséré au début ou bien au milieu de la phrase.

Le fait d'être détaché et mis en début de phrase attire l'attention sur l'élément plus que s'il était à sa place habituelle.

Marie est venue me voir hier. → Hier, Marie est venue me voir.

Il est certainement rusé. → Rusé, il l'est certainement.

Cette façon de se coiffer est bizarre ! → Bizarre, cette façon de se coiffer.

Elle pensait, et j'étais d'accord avec elle, que

Le détachement permet également de regrouper certains éléments et de faire des phrases plus concises.

Si on la prend le matin, l'orange se digère très bien. → L'orange, prise le matin, se digère très bien.

Dans le français parlé, la dislocation et le détachement sont très utilisés.

La mécanique, ça me connaît !

Elle exagère, ta mère !

Moi, je ne suis pas de cet avis.

Les présentatifs

Voilà (ou voici)

Voilà est plus employé que *Voici*. *Voilà* permet de mettre en relief un nom, un pronom, une phrase. Il résume et conclut alors que *voici* annonce.

Voilà le cadeau que je t'ai apporté.

Voilà ce qui se passe.

Voilà le facteur.

Voici ce que je voulais te dire.

Il y a

Idée d'existence. *Il y a* constate la présence d'une personne ou d'une chose. Il se conjugue mais reste invariable en nombre.

Il y a du pain sur la table

Il y a des chocolats sur la table.

C'est

C'est comprend le pronom *CE*. Il est à la fois présentatif et représentatif. Il permet de détacher le sujet du verbe et donc de le mettre en relief.

Mon seul désir, c'est de prendre des vacances.

C'est peut-être suivi d'un groupe prépositionnel :

C'est de lui que nous parlons.

C'est grâce à lui que nous sommes ici.

C'est ...qui/que : permet de focaliser un élément quelconque de la phrase

Lucie a emprunté hier un livre à Sophie.

C'est à Sophie que Lucie a emprunté un livre

C'est Lucie qui a emprunté ...

C'est hier que Lucie ...

C'est un livre que Lucie ...

C'est que : avec le subjonctif ou l'indicatif selon le sens.

Le plus triste c'est qu'il est au chômage.

Le plus triste c'est qu'il ne soit pas capable de réagir.

Ce + relatif + c'est : Ce qui me rend triste c'est ...
 C'est exactement ce à quoi je pensais

C'est + adjectif : C'est agréable de voir le ciel bleu
 C'est une chance que nous ayons pu prendre ce vol.

Il est dans une langue plus soutenue : Il est agréable de voir le ciel bleu.

Si... c'est parce que / c'est pour :

Si je me permets de vous déranger c'est pour vous annoncer...

Un exemple chez Molière :

MONSIEUR JOURDAIN

Non, non, non, je ne veux point de tout cela ; je ne veux que ce que je vous ai dit : Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour.

MAITRE DE PHILOSOPHIE

Il faut bien étendre un peu la chose.

MONSIEUR JOURDAIN

Non, vous dis-je, je ne veux que ces seules paroles là dans le billet ; mais tournées à la mode, bien arrangées comme il faut. Je vous prie de me dire un peu, pour voir, les diverses manières dont on peut les mettre.

MAITRE DE PHILOSOPHIE

On les peut mettre premièrement comme vous avez dit : Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour. Ou bien : D'amour mourir me font, belle Marquise, vos beaux yeux. Ou bien : Vos yeux beaux d'amour me font, belle Marquise, mourir. Ou bien : Mourir vos beaux yeux, belle Marquise, d'amour me font. Ou bien : Me font vos yeux beaux mourir, belle Marquise, d'amour.

MONSIEUR JOURDAIN

Mais de toutes ces façons-là, laquelle est la meilleure ?

MAITRE DE PHILOSOPHIE

Celle que vous avez dite : Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour.